



19.3494

Motion Egger Thomas.

Mehr Forschung

für eine moderne Alpwirtschaft

Motion Egger Thomas.

Renforcer la recherche en faveur d'une économie alpestre moderne

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 01.06.21

Präsidentin (Kälin Irène, erste Vizepräsidentin): Die Motion ist von Herrn Candinas übernommen worden.

Candinas Martin (M-E, GR): Mit der vorliegenden Motion, die ich vom ehemaligen Nationalrat Thomas Egger übernommen habe, wird der Bundesrat beauftragt, die landwirtschaftliche Forschung von Agroscope für eine moderne Bewirtschaftung von Weiden im Berg- und Sömmerungsgebiet wesentlich auszubauen. Wieso braucht es diese Motion?

AB 2021 N 924 / BO 2021 N 924

Die Alpwirtschaft hat in der Schweiz eine lange Tradition und erfüllt nach wie vor wesentliche Funktionen für die Allgemeinheit. Die Offenhaltung von Teilen der Landschaft ist für den Tourismus und für die Biodiversität von hoher Bedeutung. Die Ernährungswirtschaft profitiert von qualitativ hochstehenden und unnachahmlichen Produkten des Berggebiets und vom positiven Image der Alpen.

Das Berg- und Sömmerungsgebiet ist steigenden Herausforderungen ausgesetzt, welche die Wirtschaftlichkeit der Betriebe und somit eine nachhaltige Bewirtschaftung infrage stellen. Die exponentielle Zunahme der Wölfe verlangt einen aufwendigen Herdenschutz, den die wenigsten von uns in diesem Rat und in der Bundesverwaltung sich vorstellen können.

Die Alpwirtschaft war in der Geschichte der Schweiz noch nie so gefährdet, wie dies aktuell der Fall ist. Neben der schwerwiegenden Problematik der Wolfspresenz erfordert das Weidemanagement mit Zäunen einen enormen Arbeitseinsatz. Dies ist verbunden mit hohen Kosten. Dabei wäre die Zunahme der Verwaldung und der Verbuschung zu lenken und zu begrenzen. Randflächen erfordern eine angepasste Bewirtschaftung. Das Futterangebot verändert sich mit dem Klimawandel und der Änderung von Temperaturen und Wasserverfügbarkeit. Die Käsereien sind bestrebt, ihre Produktpalette zu erweitern, und sie suchen nachhaltige Lösungen für die Verwertung der Molke. Mit gezielter Forschung müssen in diesen komplexen Fragestellungen deutliche Fortschritte erzielt werden, sodass die bewirtschafteten Flächen und die Anzahl der aufgetriebenen Tiere in Zukunft nicht massiv abnehmen.

Wie in vielen anderen Lebens- und Wirtschaftsbereichen könnte auch hier die Digitalisierung helfen. Beispielsweise könnten neue digitale Technologien wie Online-Tierortungssysteme eine automatisierte Weidewirtschaft ermöglichen, ökologische Vorteile bieten und auch beim Herdenschutz gegen Grossraubtiere von Nutzen sein. Den Auswirkungen des Klimawandels auf das Berg- und Sömmerungsgebiet könnte mit Massnahmen begegnet werden, welche sich auf moderne Modelle abstützen. Das Stichwort lautet Smart Farming.

Diese Smart-Farming-Ansätze müssen für die Bergland- und Alpwirtschaft praxisnah erforscht und in der Einführung begleitet werden. Das kann nur vor Ort im Berggebiet selber geschehen und nicht von einem beliebigen Standort in der fernen Stadt. Die Zusammenarbeit mit anderen Sektoren wie dem Tourismus, der Waldwirtschaft und der Jagd ist vor Ort zu verstärken. Der Schweiz als Alpenland par excellence muss eine vorbildliche, moderne und zugleich identitätsstiftende Bewirtschaftung der Berggebiete und insbesondere der Alpen etwas wert sein.

In diesem Sinne bitte ich Sie, dieser Motion zuzustimmen.





Parmelin Guy, président de la Confédération: Le Conseil fédéral reconnaît la grande importance de l'agriculture de montagne et de l'économie alpestre pour la Suisse. Celle-ci contribue grandement au maintien d'un paysage alpestre ouvert, à l'entretien de la surface agricole utile, au tourisme durable, à la préservation de la biodiversité et enfin, et peut-être surtout, à la production de denrées alimentaires de qualité.

Le Conseil fédéral est conscient des défis auxquels est confrontée l'économie alpestre, tels que le changement climatique, les exigences croissantes en matière de qualité des produits et la présence, également en augmentation, des grands prédateurs. Ces dernières années, la recherche menée, notamment par Agroscope, dans les domaines de l'agriculture et de l'agroalimentaire a porté sur des questions en rapport avec l'agriculture de montagne et l'économie alpestre dans le cadre de différents projets.

Agroscope poursuivra cette démarche dans les années à venir avec le programme d'activité 2022–2025 en cours de planification. Tous les domaines de recherche sont directement ou indirectement liés à l'agriculture de montagne et à l'économie alpestre. En vertu de la décision du Conseil fédéral du 8 mai 2020 sur la nouvelle stratégie d'implantation d'Agroscope, des stations de recherche décentralisées doivent être créées avec une partie des gains d'efficacité. Environ 18 millions de francs devraient donc être utilisés à cette fin au cours de la période 2021–2028. Les stations travailleront, chacune dans son contexte local, sur des questions de recherche axées sur l'applicabilité et sur la pratique ceci en étroite collaboration avec l'agriculture ainsi qu'avec des partenaires dans les domaines de la formation, de la formation continue et de la vulgarisation.

Avec la participation des cantons de Berne, du Valais, du Tessin, d'Uri et des Grisons, ainsi que d'Agridea et de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires, la station de recherche "Agriculture de montagne et économie alpestre" se consacre aux défis spécifiques de l'agriculture dans la région alpine. Pour la période 2021–2028, la Confédération a prévu un budget d'environ 2,3 millions de francs pour la mise en œuvre de projets de recherche au sein de cette station.

En outre, des ressources financières et humaines supplémentaires seront mises à disposition par les partenaires participant aux différents projets. En collaboration avec les cantons, Agroscope a défini les domaines thématiques et les projets prioritaires de la station de recherche pour les années à venir: premièrement, l'exploitation adaptée aux conditions locales dans le contexte du changement climatique, en particulier la lutte contre l'embroussaillage et la gestion de l'eau sur les alpages; deuxièmement, la technologie laitière; troisièmement, la gestion d'entreprise et l'aspect social, à savoir les nouveaux outils de gestion, les formes de coopération et les stratégies d'entreprise pour une gestion des alpages socialement et économiquement durable.

Les premiers projets débiteront cet été. Ils seront complétés par d'autres activités du programme d'activité ordinaire d'Agroscope. Le Conseil fédéral admet la nécessité de renforcer les activités de recherche pour l'agriculture de montagne et l'économie alpestre. La création de la station de recherche consacrée à l'agriculture de montagne et à l'économie alpestre répond à ce besoin.

En ce sens, les demandes de la motion sont déjà remplies. C'est ainsi qu'il faut comprendre la proposition du Conseil fédéral de rejeter cette motion.

Präsidentin (Kälin Irène, erste Vizepräsidentin): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 19.3494/22956)

Für Annahme der Motion ... 123 Stimmen

Dagegen ... 44 Stimmen

(20 Enthaltungen)